



Parc naturel régional
du Vexin français
Suivis des chiroptères

Bilan du suivi des chiroptères en hibernation

Hiver 2026





Croix pâtée du Vexin © PNRVF

Introduction

Le fort intérêt du Vexin pour les chauves-souris est connu de longue date. La biodiversité particulièrement riche du territoire, incluant les chauves-souris, a contribué tout d'abord à la création du Parc naturel régional du Vexin français en 1995, puis à la désignation successive de **trois sites Natura 2000**, dont un exclusivement dédié à la préservation des gîtes d'hibernation. Conscient de sa forte responsabilité pour la conservation de ce groupe, le Parc a inscrit les chauves-souris comme espèces à enjeu dans sa Charte « Horizon 2040 », et poursuit les suivis et études pour mieux connaître afin de mieux protéger ce taxon en fort déclin.

Depuis les années 2000, plusieurs études successives ont permis d'améliorer peu à peu les connaissances sur les espèces présentes et leur répartition. Le travail réalisé par l'Atelier de Gestion des Milieux Naturels (AGEMINAT) dans les années 2000 a ainsi permis un état des lieux des principaux sites d'hibernation, qui font depuis l'objet de suivis réguliers par les équipes du Parc épaulés de bénévoles de l'association régionale de préservation des chiroptères **Azimet230**.

Table des matières

I.	Introduction	2
II.	Méthodologie	3
III.	Les résultats globaux.....	4
IV.	Les résultats par espèces.....	7
IV.1.	Le Petit Rhinolophe (<i>Rhinolophus hipposideros</i>)	9
IV.2.	Le Murin à oreilles échancrées (<i>Myotis emarginatus</i>).....	11
IV.3.	Le Grand Rhinolophe (<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>).....	13
IV.4.	Le Grand Murin (<i>Myotis myotis</i>).....	15
IV.5.	Le Murin de Bechstein (<i>Myotis bechsteinii</i>)	17
IV.6.	Les autres espèces.....	18
V.	Les résultats par sites	21
V.1.	La Vallée de l'Epte francilienne et ses affluents	23
V.2.	Les Sites Chiroptères du Vexin français.....	24
V.3.	Les Coteaux et boucles de la Seine	25
V.4.	Les autres sites d'intérêt	26
VI.	Conclusion	27



Comptage des chiroptères en entrée de carrière © A. Collignon

Méthodologie

Comme chaque année, le Parc a mené avec le soutien de la DRIEAT et de l'association Azimut230 une campagne de recensement des chiroptères en hibernation dans les cavités du territoire. Les sites d'hibernation du Vexin français sont connus de longue date, grâce au travail mené en premier lieu par l'AGEMINAT dans les années 2000, puis par les chargés de mission du Parc.

Pour la première fois, les suivis ont été organisés en étroite collaboration avec les associations Picardie Nature, Conservatoire d'Espaces Naturels des Hauts-de-France (CEN HdF) et Groupe Mammalogique Normand (GMN), afin d'assurer un **suivi exhaustif et coordonné de l'intégralité des sites d'hibernation connu dans le Vexin historique**, qui recouvre les régions Ile-de-France (Yvelines et Val d'Oise), Normandie (Eure) et Hauts-de-France (Oise).

Chiffres clés

5

Jours de suivis

46

secteurs visités (dont 25 dans le Vexin français)

42

Personnes mobilisées

5

Structures impliquées dans l'organisation

Une nécessaire phase de préparation

1 / Organisation de l'évènement

Les cinq structures impliquées se sont concertées afin de définir une période commune de prospections, arrêtée au week-end du 24 et 25 janvier. Un gîte a été réservé en conséquence.

Elles ont ensuite travaillé ensemble à définir un programme de prospections, afin de couvrir la soixantaine de sites répartis sur les trois régions.

Le Vexin français comprenant davantage de sites, les prospections sur le territoire du Parc se sont étalées du vendredi 23 au mardi 27 janvier.

2 / Contact des propriétaires

Chacun des propriétaires des sites visités ont été contactés afin d'obtenir leur autorisation de passage. Les contacts étant établis de longue date grâce aux liens entretenus avec les structures, les autorisations ont été obtenues facilement.

3 / Recrutement des bénévoles

Au total, 42 personnes différentes ont été mobilisées sur les 5 jours de prospection, dont 32 bénévoles venus des trois régions. Le seul week-end de prospection a mobilisé une trentaine de personnes.



Grands Murins en hibernation © A. Collignon

Les résultats globaux

Dans la lignée des données récentes, les effectifs recensés en hibernation continuent de progresser, notamment avec la découverte ponctuelle de nouveaux gîtes et les effets positifs de la protection physique de gîtes d'importance.

Chiffres clés

30

Sites inventoriés

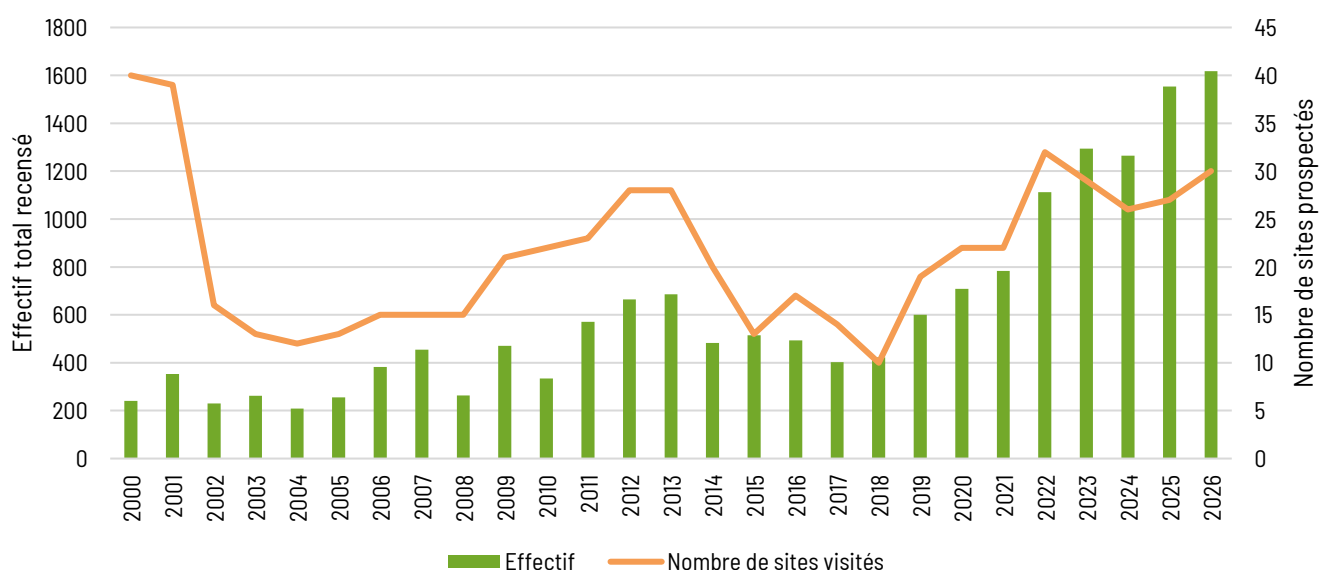
18

Communes visitées

Des effectifs en hausse

Après une année 2025 record en termes d'effectifs, l'année 2026 révèle des effectifs encore en hausse dans le Vexin français, avec pour la première fois plus de 1600 individus comptabilisés.

Effectif total comptabilisé en hibernation dans le Vexin français (toutes espèces confondues) depuis 2000



Chiffres clés

4

Ensembles de sites
majeurs

68%

Des effectifs
concentrés sur 4
communes

Un quatuor de site majeurs

Si un grand nombre de sites est visité chaque année, un petit nombre de secteurs regroupe une grosse partie des effectifs, et porte donc une responsabilité majeure pour la préservation des chauves-souris du Vexin.

1 / Chaussy

La commune, incluse dans le site Natura 2000 « **Vallée de l'Epte francilienne et ses affluents** », rassemble des sites d'importance pour l'hibernation des chauves-souris, puisque ce sont en 2026 500 individus qui ont été comptabilisés, soit plus de 30% des effectifs du Vexin français.

2 / Saint-Gervais

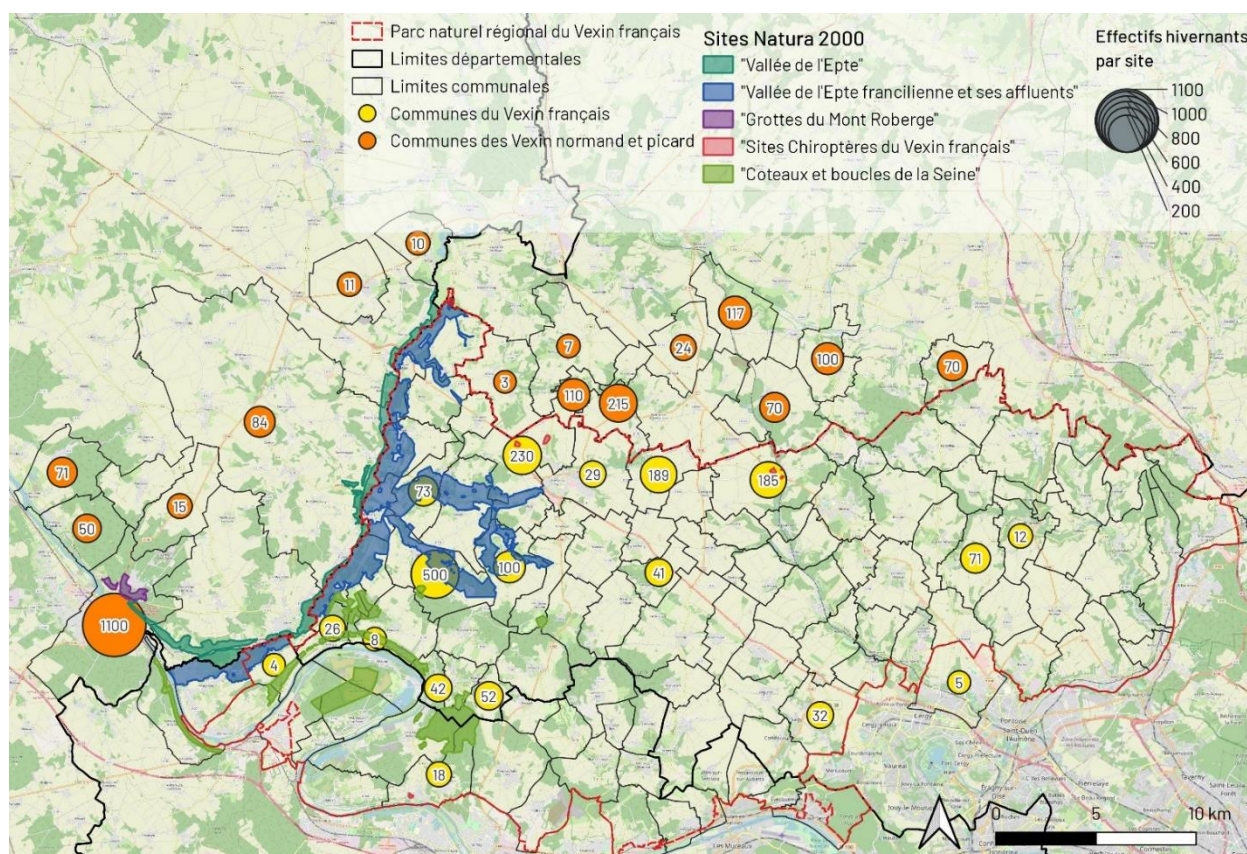
Comme Chaussy, la commune de Saint-Gervais a été intégrée au réseau Natura 2000 (« **Sites Chiroptères du Vexin français** ») pour son intérêt majeur pour la préservation des chauves-souris hivernantes. On y comptabilise 230 chauves-souris en 2026, soit près de 15% des effectifs du Vexin français.

3 / Nucourt

Les gîtes d'hibernation de la commune de Nucourt ont accueilli en 2026 189 chauves-souris en hibernation, soit un peu plus de 10% des effectifs du Vexin français.

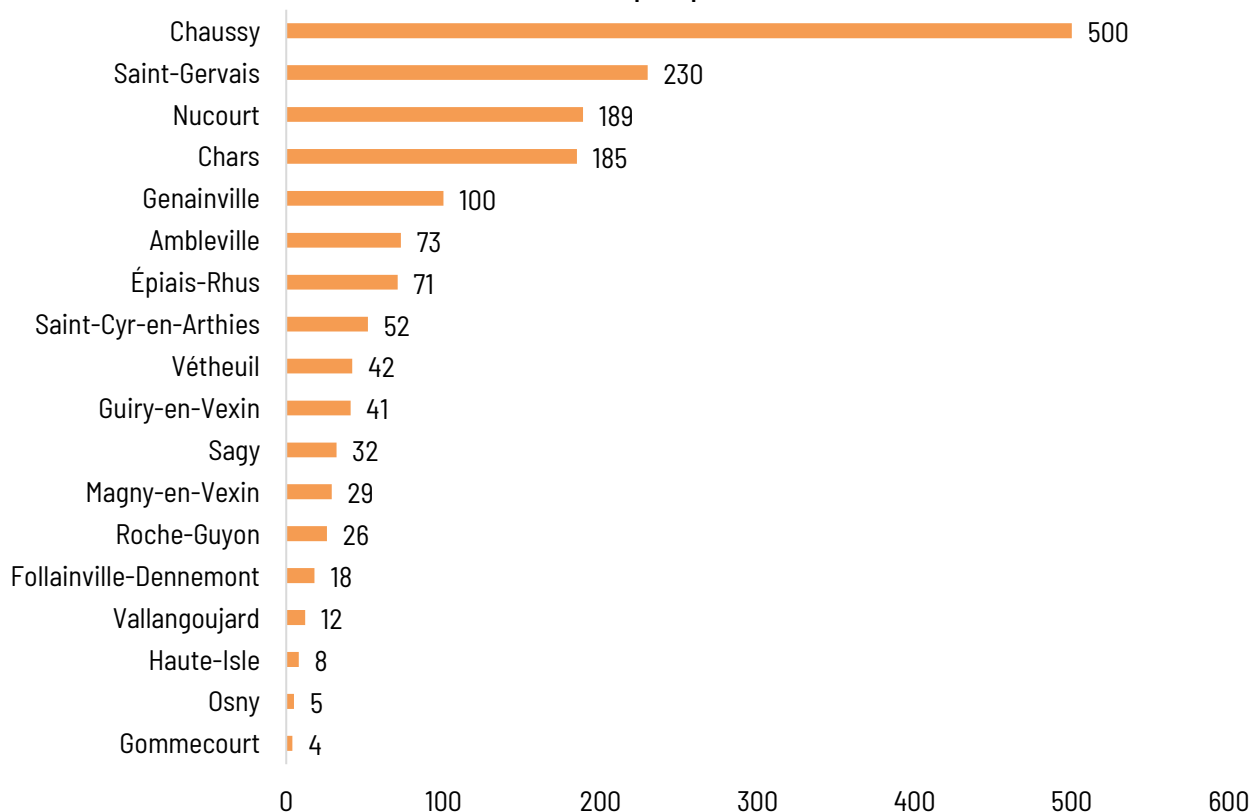
4 / Chars

Construite le long d'un front de taille, la commune regorge de sites de tailles et de configurations variables, offrant aux chauves-souris de nombreuses options pour s'adapter aux conditions hivernales. Cela lui a valu son intégration partielle au site Natura 2000 « **Sites Chiroptères du Vexin français** ». 185 chauves-souris y ont été recensées en 2026, soit un peu plus de 10% des effectifs du Vexin français.

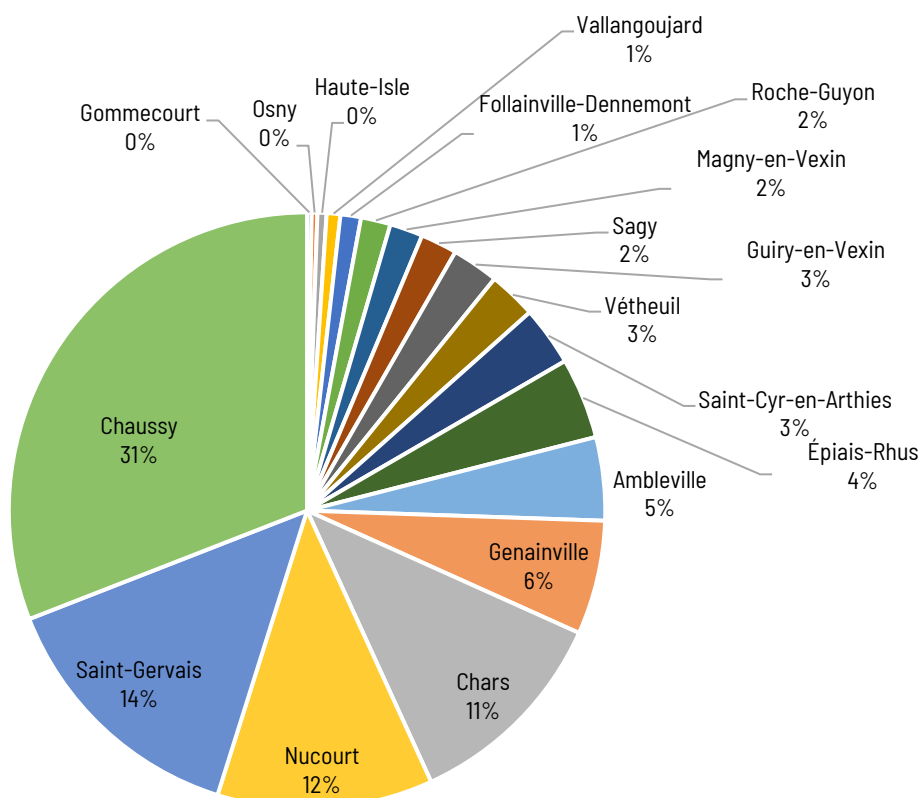


Effectifs comptabilisés en hibernation dans les communes du Vexin en 2026

Effectifs en hibernation (toutes espèces confondues) recensés dans les communes du Vexin prospectées en 2026



Répartition des effectifs hivernants dans les communes du Vexin français prospectées en 2026





Grand Rhinolophe et Grand Murin © A. Collignon

Les résultats par espèces

Les carrières du Vexin sont un refuge hivernal pour la quasi-totalité des espèces cavernicoles connues en Ile-de-France. Neuf espèces (ou groupes d'espèces) sont ainsi régulièrement contactés, et deux plus ponctuellement. Les trois espèces majoritaires sont trois espèces d'intérêt européen, signe du grand intérêt du territoire pour la conservation des chauves-souris.

Chiffres clés

20

Espèces en Ile-de-France

18

Connues dans le Vexin

5

Espèces en danger d'extinction en Ile-de-France

1 / Le Petit Rhinolophe

Espèce d'intérêt européen et en danger d'extinction en Ile-de-France, il trouve son dernier bastion régional dans le Vexin, même si de petites populations commencent à recoloniser en Seine-et-Marne. Le Parc, qui accueille plus de 580 individus en hibernation, a une responsabilité majeure pour sa conservation.

2 / Le Murin à oreilles échancrées

Également espèce d'intérêt européen, le Murin à oreilles échancrées présente une augmentation importante de ses effectifs dans la région ces 20 dernières années, et le Vexin ne fait pas exception. Il se cantonne cependant à un plus petit nombre de sites, en raison d'exigences écologiques plus strictes ou d'un comportement de recrutement des individus.

3 / Le Grand Rhinolophe

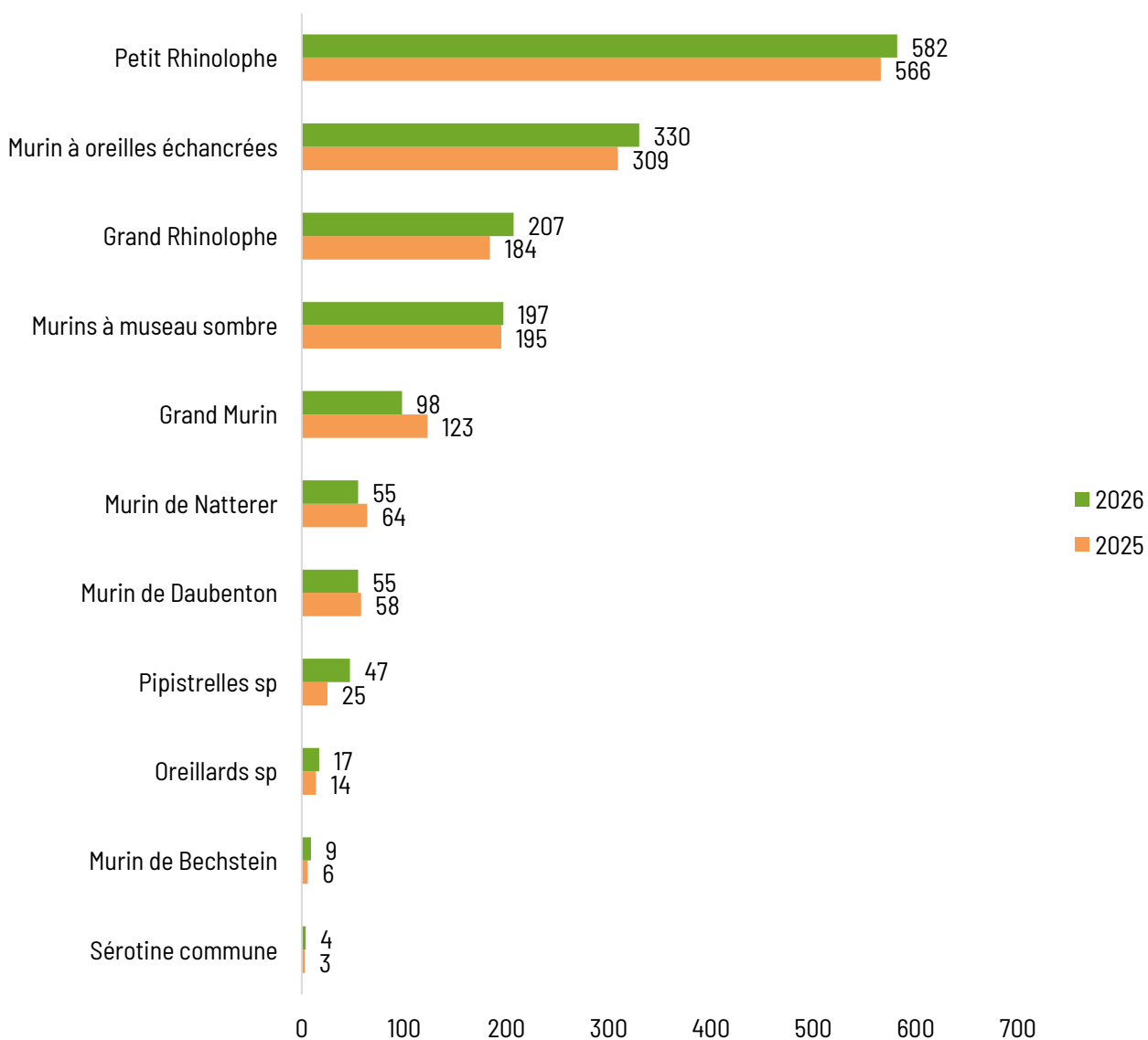
Espèce d'intérêt européen, le Grand Rhinolophe est l'une des deux espèces classées en danger critique d'extinction en Ile-de-France. Le Vexin, qui accueille près de 200 individus en hibernation et deux importantes nurseries, a une responsabilité majeure pour la conservation de l'espèce.

4 / Les murins à museau sombre

Groupe d'espèces indissociables en hiver, les murins à museau sombre rassemblent les Murins à moustache, de Brandt et d'Alcathoé. Le premier est considéré comme peu menacé dans la région, tandis que trop peu de données existent sur les deux dernières pour leur attribuer un statut de conservation régionale.

Alors que 2025 était considéré comme une année particulièrement intéressante pour l'hibernation des chiroptères, les effectifs sont stables, voire en augmentation pour presque toutes les espèces en hibernation dans le Vexin en 2026.

Effectifs en hibernation observés par espèces dans les cavités du Vexin français en 2026 par rapport à 2025





Petits Rhinolophes en hibernation © A. Collignon

Le Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*)

Historiquement l'espèce la plus représentée en hibernation dans le Vexin, le Petit Rhinolophe est aussi une des espèces pour lesquelles le Parc naturel régional a la plus forte responsabilité, les effectifs régionaux étant cantonnés à son territoire.

Chiffres clés

95%

Des réseaux suivis accueillant l'espèce dans le Vexin français

9

secteurs avec + de 20 individus dans le Vexin français

250%

D'augmentation d'effectifs entre 2015 et 2026 dans le Vexin français

Des effectifs en hausse

Après une année 2025 particulièrement exceptionnelle en termes d'effectifs, l'année 2026 enregistre une nouvelle progression, semblant confirmer l'augmentation des effectifs de Petits Rhinolophes dans le Vexin français.

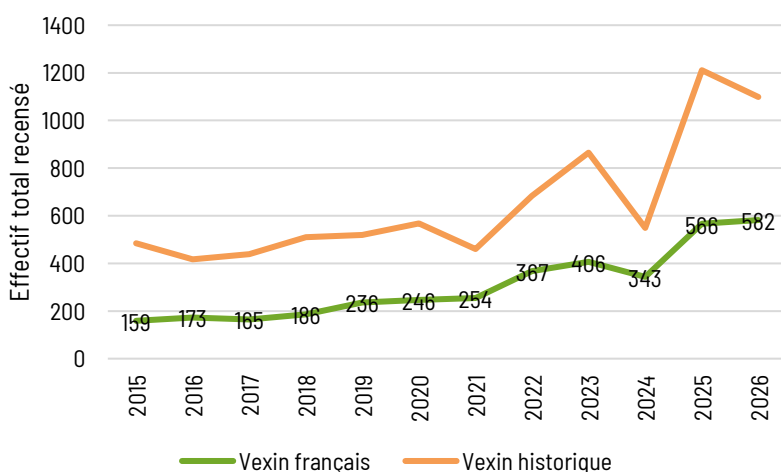
Il est difficile d'expliquer les tendances du Vexin historiques, beaucoup plus fluctuantes. Elles doivent en partie être dues à une non-régularité de suivi d'un certain nombre de sites d'importance, en raison des difficultés d'accès (refus des propriétaires et/ou dangerosité).

Un réseau d'aires protégées intéressant mais incomplet

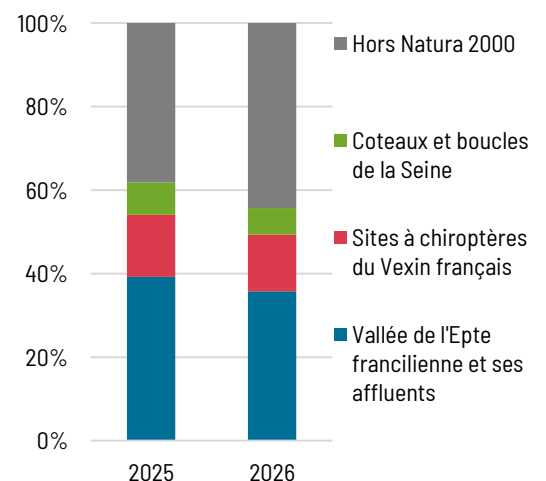
Un peu plus de la moitié des Petits Rhinolophes recensés trouvent refuge dans des cavités comprises dans un des trois sites Natura 2000 du Vexin français. Le même ordre de grandeur s'observe à l'échelle du Vexin historique.

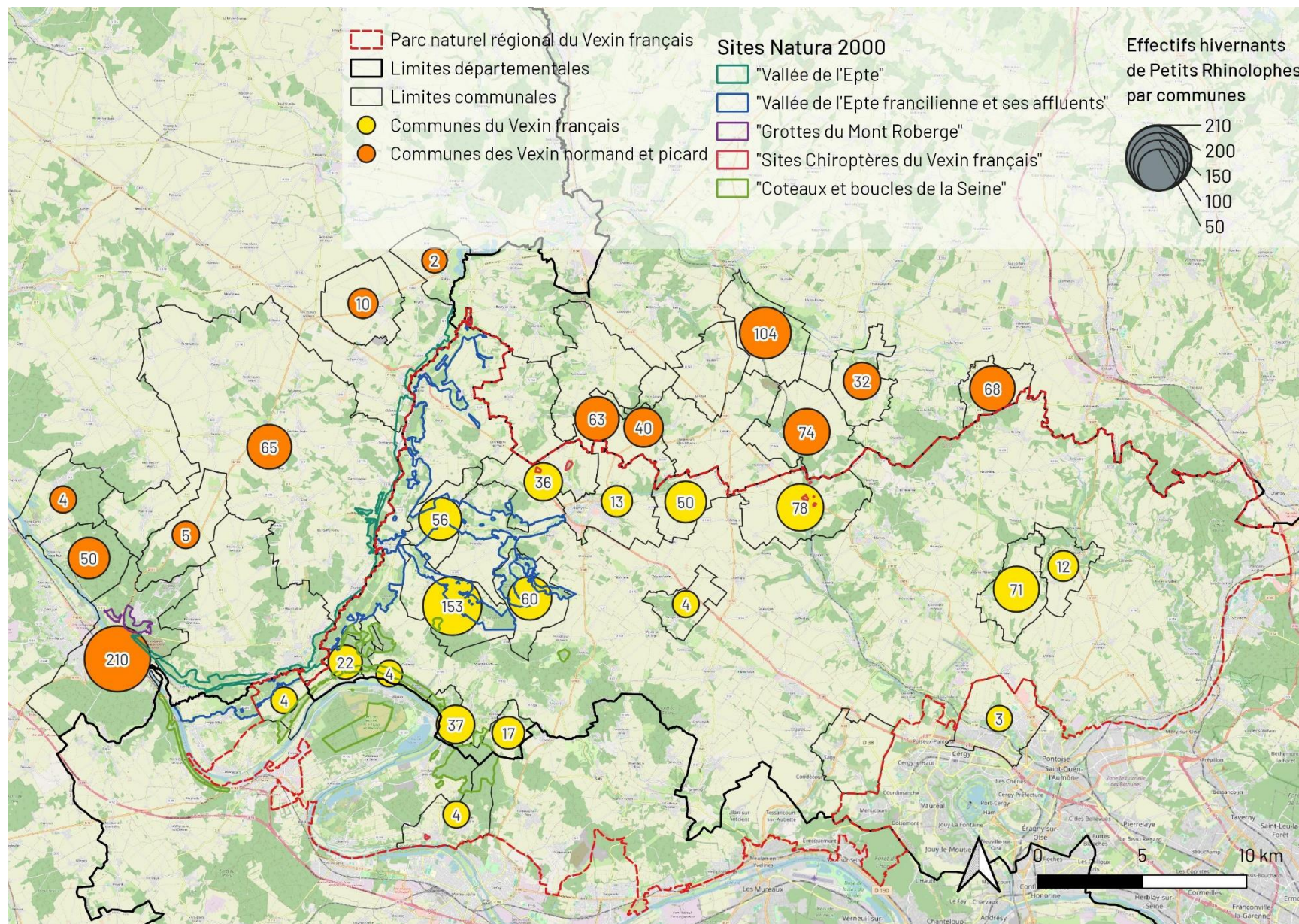
Le classement Natura 2000 de deux sites majeurs récemment redécouverts sur les communes d'**Epiais-Rhus** et de **Nucourt** permettrait de monter cette protection à presque 80% et d'assurer au mieux la conservation de cette espèce d'intérêt communautaire européen.

Evolution des effectifs de Petits Rhinolophes observés en hibernation dans les Vexin français et historique depuis 2015



Répartition des effectifs de Petits Rhinolophes observés dans les sites Natura 2000 du Vexin français





Répartition des Petits Rhinolophes en hibernation dans les communes du Vexin



Murins à oreilles échancrées en hibernation © A. Collignon

Le Murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*)

Actuellement la deuxième espèce la plus représentée en hibernation dans le Vexin, l'espèce connaît une augmentation significative de ses effectifs en Ile-de-France, et le Vexin ne fait pas exception. L'année 2026 marque ainsi un nouveau record d'effectifs pour l'espèce.

Chiffres clés

6

Des 25 secteurs suivis dans le Vexin français accueillant l'espèce

518%

D'augmentation d'effectifs dans le Vexin français entre 2015 et 2026

Des effectifs en forte hausse

Les effectifs de l'espèce dans le seul Vexin français ont augmenté de plus de 500% ces dix dernières années, en accord avec les tendances observées en Ile-de-France et dans le Vexin historique.

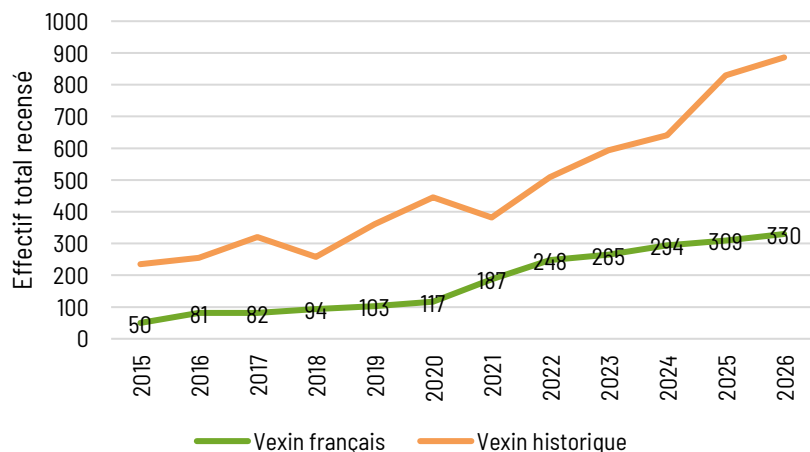
Ces progressions impressionnantes peuvent s'expliquer d'une part par une **remontée des populations depuis le Sud** en raison du changement climatique, et d'autre part par le **caractère social de l'espèce**, qui a tendance à « recruter » ses congénères pour se regrouper dans des sites communs.

Un réseau d'aires protégées pertinent

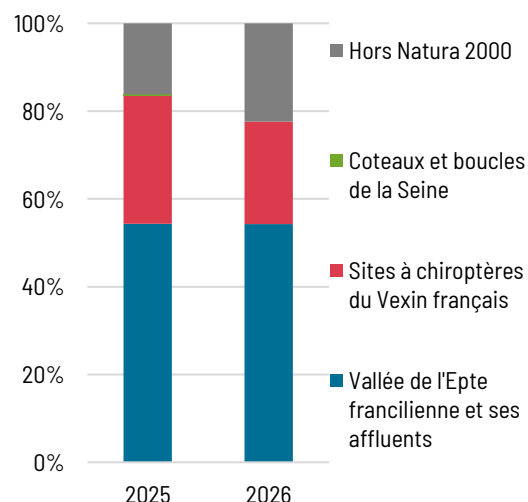
Si l'espèce est plus localisée sur le territoire, près de 80% des sites fréquentés sont compris dans un des trois sites Natura 2000 du Vexin français. Le réseau actuel présente donc un véritable intérêt pour la conservation de cette espèce d'intérêt européen.

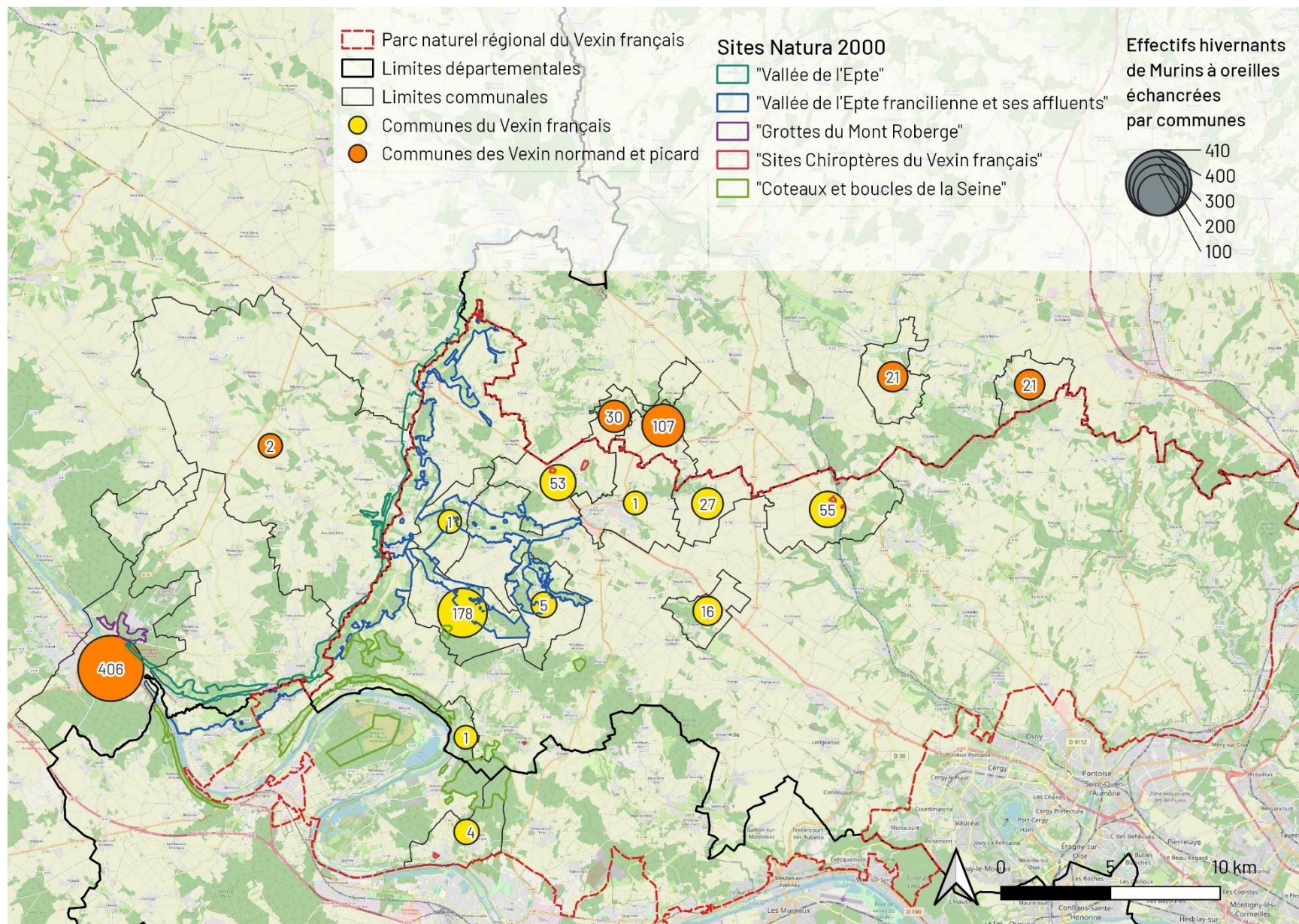
L'ajustement des périmètres des sites de Saint-Gervais et l'inclusion des sites de Nucourt au réseau Natura 2000 permettrait de monter cette protection à 95%.

Evolution des effectifs de Murins à oreilles échancrées observés en hibernation dans les Vexin français et historique depuis 2015



Répartition des effectifs de Murins à oreilles échancrées observés dans les sites Natura 2000 du Vexin français





Répartition des Murins à oreilles échancrées en hibernation dans les communes du Vexin



Grands Rhinolophes en hibernation © A. Collignon

Le Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*)

En **danger critique d'extinction** en Ile-de-France, le Grand Rhinolophe présente dans le Vexin des effectifs hivernaux particulièrement intéressants pour la conservation de l'espèce, surtout si l'on considère par ailleurs la présence de deux importantes nurseries en période estivale. D'intérêt communautaire, il fait partie des espèces ayant justifié la désignation des trois sites Natura 2000 du Vexin français.

Chiffres clés

17

des réseaux sur les 25 suivis dans le Vexin français accueillant l'espèce

150%

D'augmentation d'effectifs entre 2015 et 2026

Des effectifs en hausse

Les effectifs de l'espèce semblent augmenter de façon linéaire, avec un nouveau record pour le Vexin français en 2026 (sans découverte de nouveau site majeur). Les effectifs de Grand Rhinolophe sont bien répartis sur le territoire, mais avec un faible nombre d'individus dans chaque site.

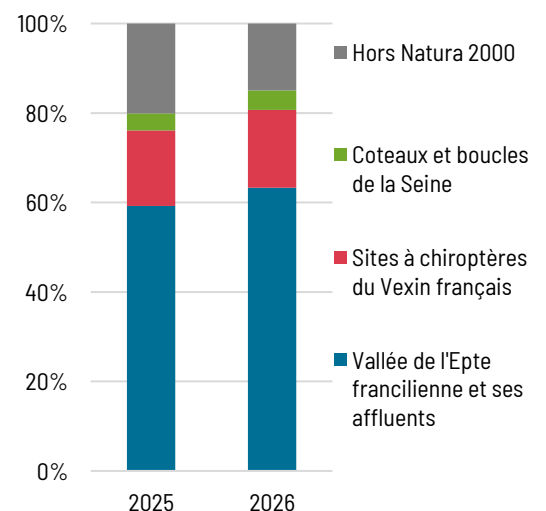
A l'échelle du Vexin historique, les effectifs sont plus fluctuants, avec une année 2025 record, et des chiffres moins importants pour 2026, mais restant en progression par rapport aux années précédentes.

Un réseau d'aires protégées intéressant

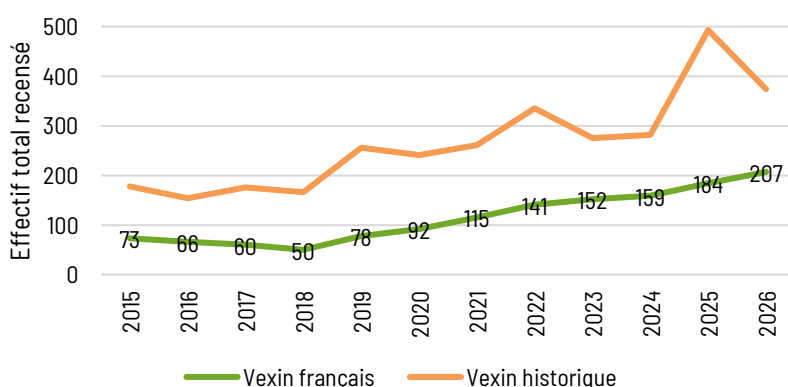
Plus de **80% des Grands Rhinolophes** recensés trouvent refuge dans des cavités comprises dans un des trois sites Natura 2000 du Vexin français. Le réseau actuel présente donc un véritable intérêt pour la conservation de cette espèce d'intérêt européen.

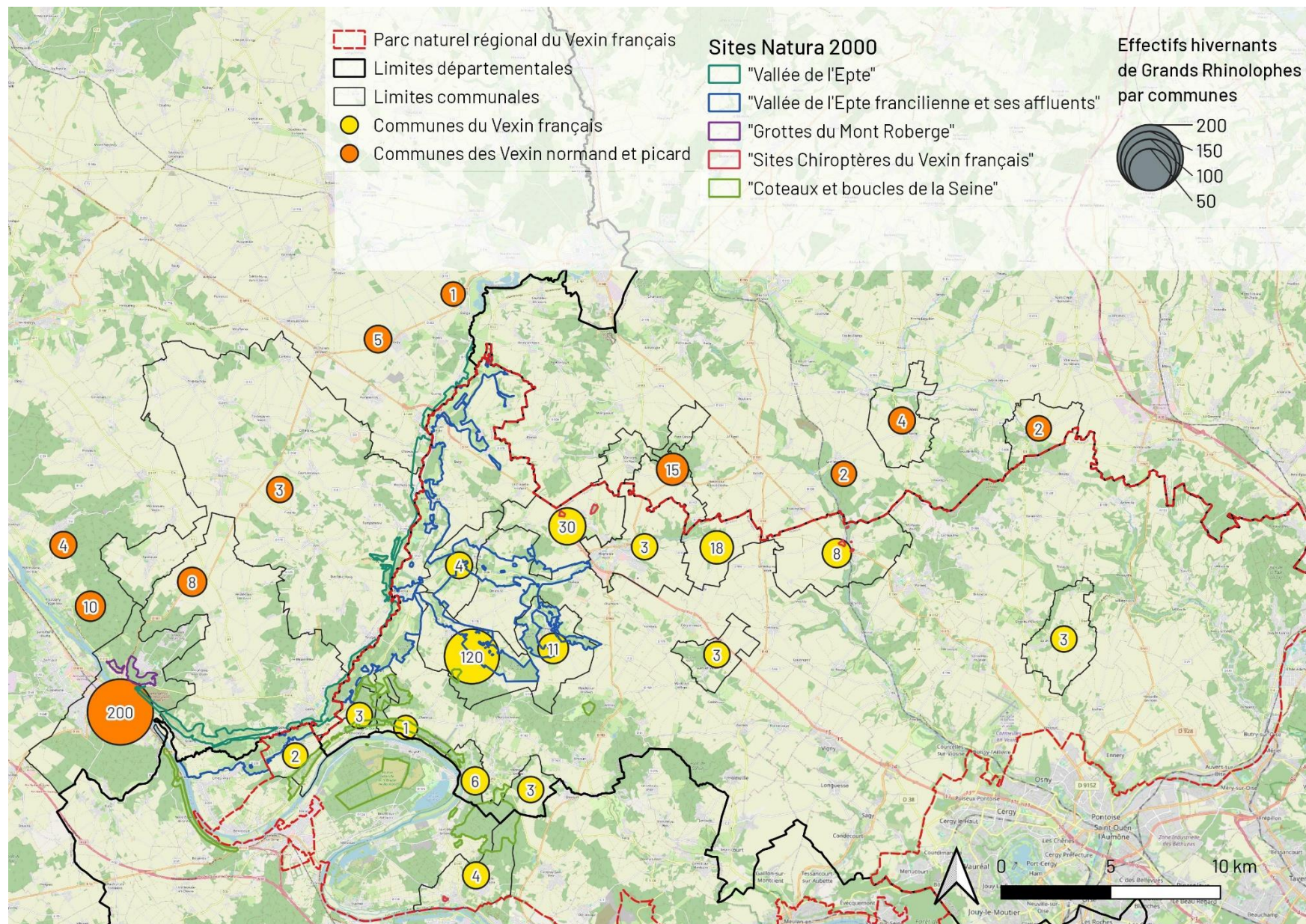
L'ajout du seul site de Nucourt permettrait de monter cette protection à plus de 95%.

Répartition des effectifs de Grands Rhinolophes observés dans les sites Natura 2000 du Vexin français



Evolution des effectifs de Grands Rhinolophes observés en hibernation dans les Vexin français et historique depuis 2015





Répartition des Grands Rhinolophes en hibernation dans les communes du Vexin



Grands Murins en hibernation © A. Collignon

Le Grand Murin (*Myotis myotis*)

Retrouvé en hibernation sur la quasi-totalité des sites, mais en effectifs plus réduits, le Grand Murin présente néanmoins un enjeu de conservation majeur sur le territoire du Vexin grâce à la présence en période estivale des **deux plus importantes nurseries franciliennes connues**.

Chiffres clés

13

Sites accueillant l'espèce sur les 25 suivis dans le Vexin français

3

Sites avec plus de 10 individus

105%

D'augmentation d'effectifs entre 2015 et 2025

Des effectifs globalement stables

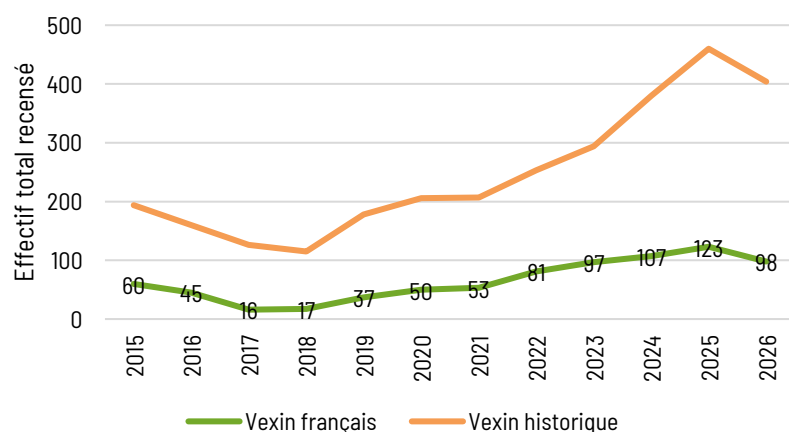
Les effectifs semblent présenter une légère augmentation dans le Vexin français, influencés notamment par la redécouverte des sites de Nucourt, qui accueillent les plus grosses populations de Grands Murins du territoire.

L'analyse des tendances de population est rendue difficile par le **caractère fissuricole** de l'espèce, qui complique sa détection. L'espèce semble néanmoins en forte augmentation à l'échelle du Vexin historique, tendance globale influencée par les effectifs des carrières du Vexin normand.

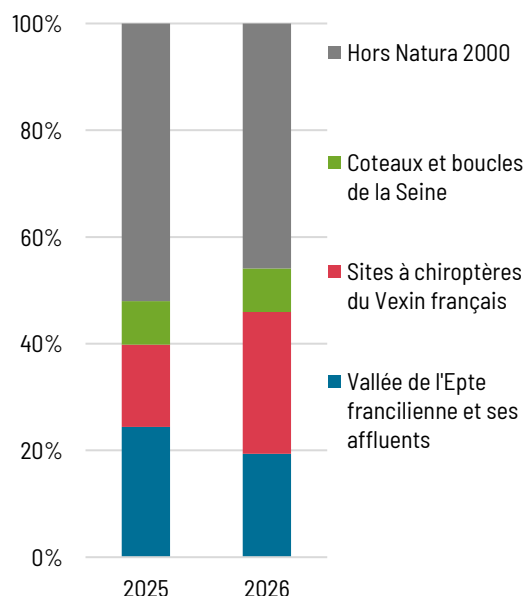
Un réseau d'aires protégées insuffisant

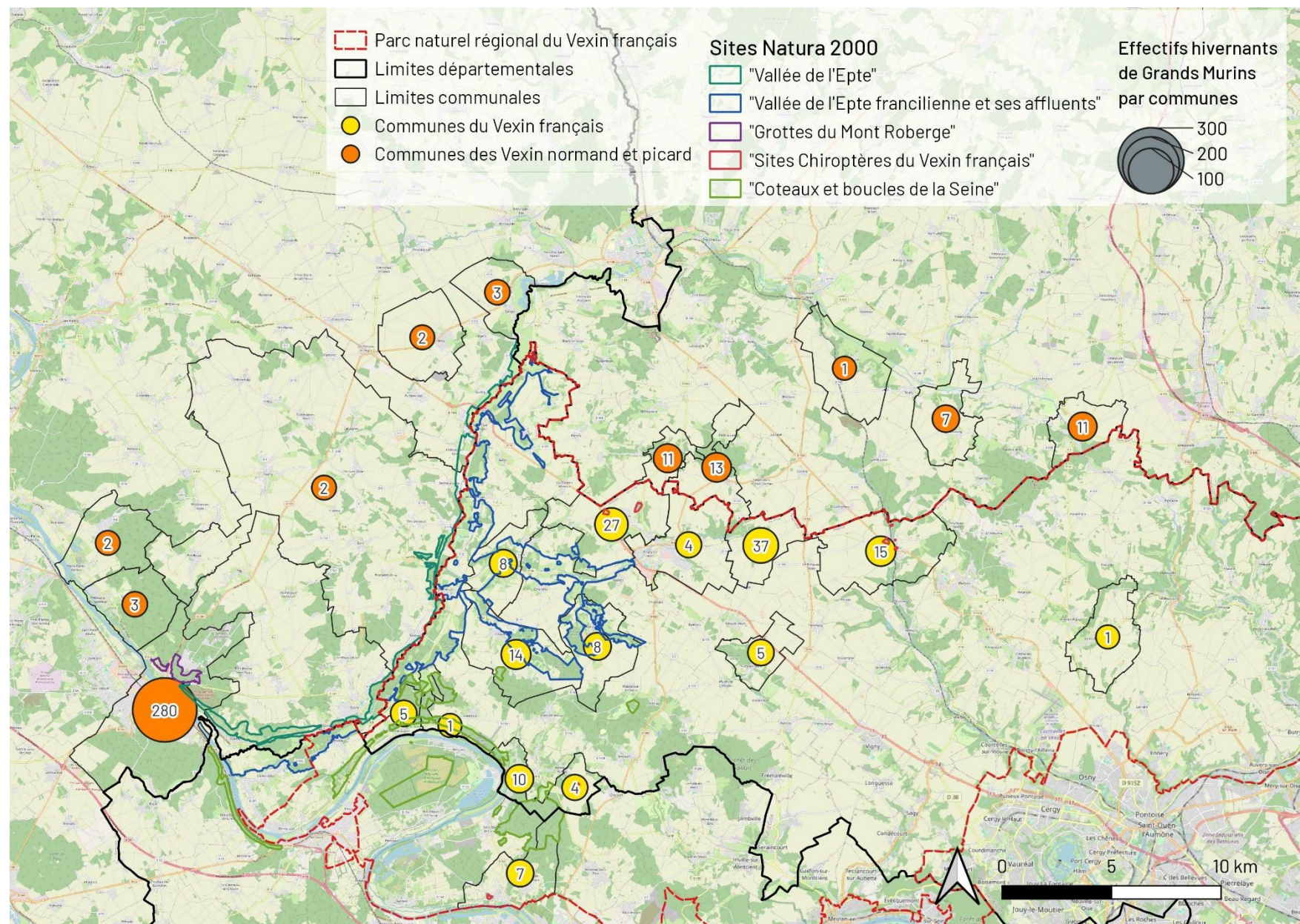
Le réseau Natura 2000 actuel ne permet de protéger qu'une moitié des hivernants connus de l'espèce, les plus gros effectifs se retrouvant à Nucourt et dans la carrière de Saint-Gervais non classée Natura 2000. La correction du périmètre au niveau de Saint-Gervais et l'inclusion de Nucourt permettrait de monter à 80% le niveau de protection assuré par Natura 2000.

Evolution des effectifs de Grands Murins observés en hibernation dans les Vexin français et historique depuis 2015



Répartition des effectifs de Grands Murins observés dans les sites Natura 2000 du Vexin français





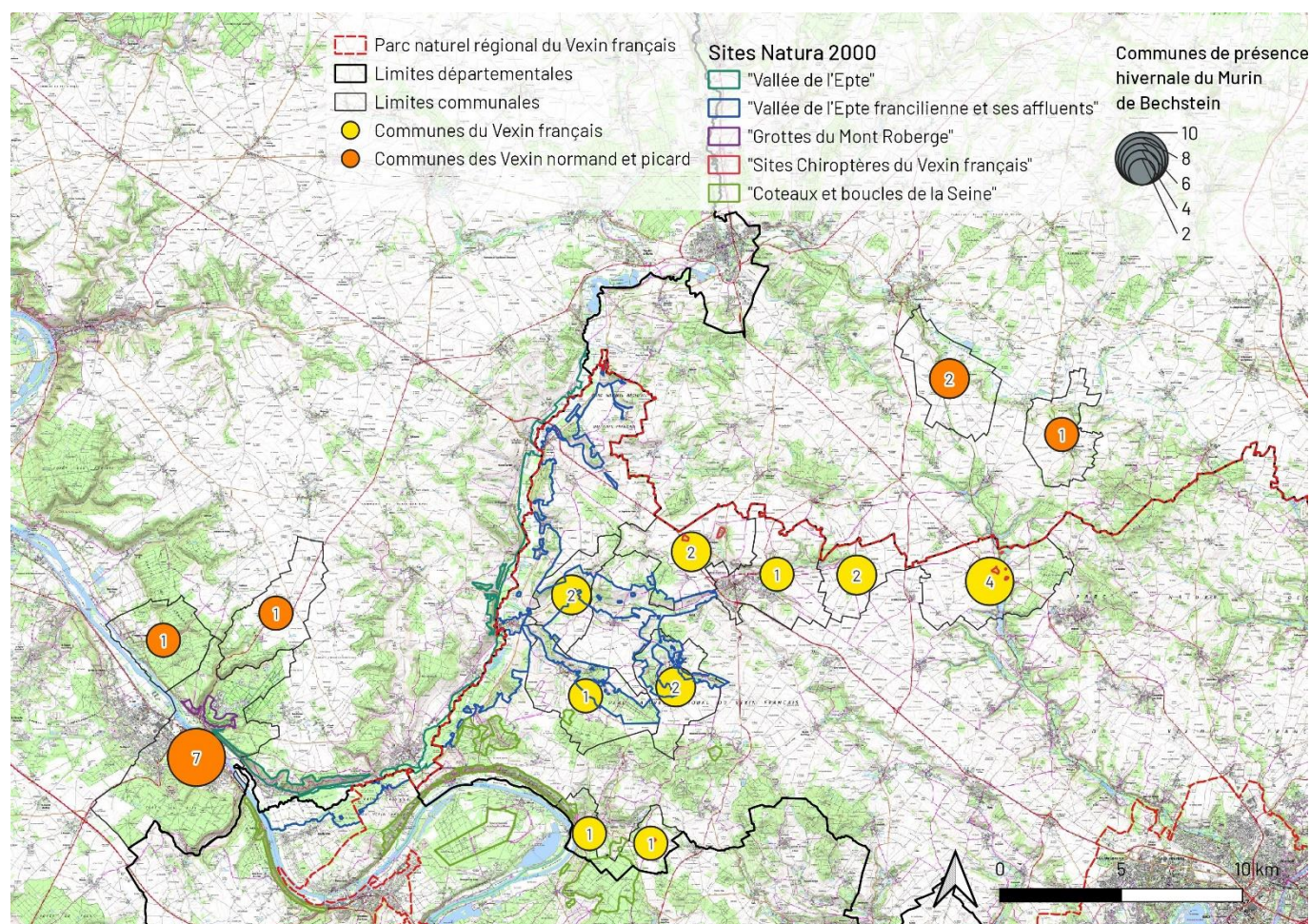
Répartition des Grands Murins en hibernation dans les communes du Vexin



Murin de Bechstein en hibernation © A. Collignon

Le Murin de Bechstein (*Myotis bechsteinii*)

Cinquième et dernière espèce d'intérêt communautaire actuellement connue sur le territoire du Parc naturel régional du Vexin français, le Murin de Bechstein est une espèce traditionnellement arboricole en hibernation comme en période de reproduction, rendant son statut de conservation sur le territoire difficile à évaluer. S'il est donc impossible d'analyser ses tendances de population à partir des suivis hivernaux, sa présence ponctuelle en carrière permet cependant d'**évaluer les secteurs où il est présent**, car l'espèce est considérée comme très sédentaire.



Présence hivernale des Murins de Bechstein dans les communes du Vexin



Murin à museau sombre en hibernation © A. Collignon

Les autres espèces

Outre les cinq espèces inscrites à l'Annexe II de la Directive européenne Habitats Faune Flore (DHFF), qui ont justifié la désignation des sites Natura 2000 du Vexin français, le territoire accueille en hibernation un certain nombre d'autres espèces présentant de forts enjeux de conservation en Ile-de-France.

Les murins de petite taille

1 / Les Murins d'Alcathoé/ Brandt/ Moustache

Indissociables en hibernation, ce groupe classiquement qualifié de « murins à museau sombre » est fréquemment retrouvé dans les carrières du Vexin. Il s'agit du la troisième espèce/groupe d'espèces le plus représenté dans le Vexin français, avec une augmentation globale des effectifs sur les 10 dernières années et des individus bien répartis sur tout le territoire.

Si le Murin à Moustaches (*Myotis mystacinus*) est classé en préoccupation mineure sur la liste rouge régionale, les connaissances sur les deux autres espèces ne sont à l'heure actuelle pas suffisantes pour leur attribuer un statut de conservation en Ile-de-France. Les données de captures réalisées dans le Vexin français indiquent que le Murin d'Alcathoé (*Myotis alcathoe*) est bien présent sur le territoire. Une donnée acoustique récente laisserait penser que le Murin de Brandt (*Myotis brandtii*) est également présent, mais certainement de façon beaucoup plus résiduelle.

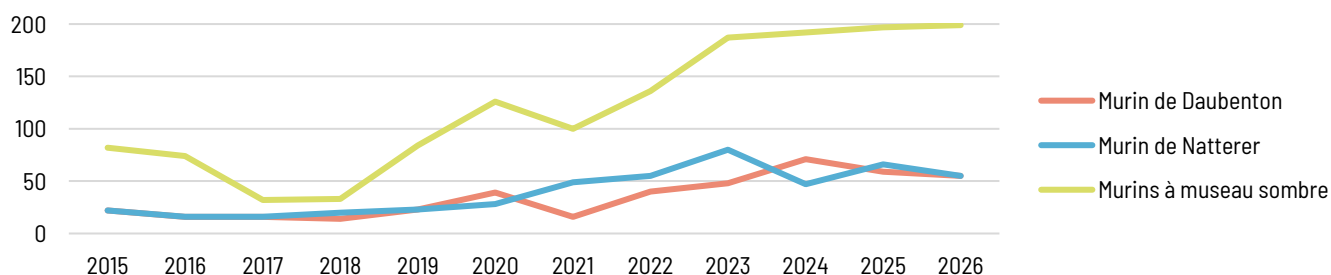
2 / Le Murin de Natterer (*Myotis nattereri*)

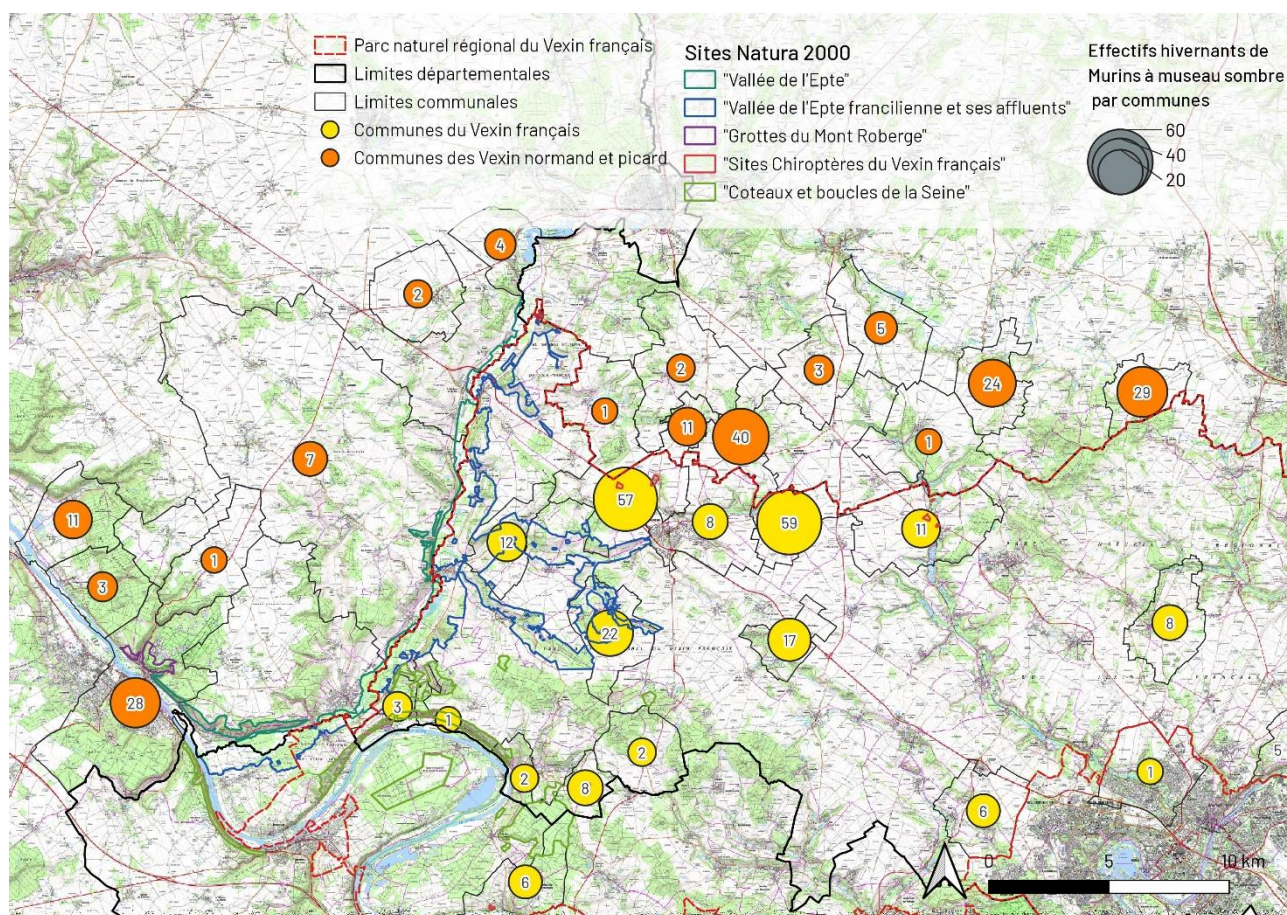
Espèce inscrite à l'Annexe IV de la DHFF et déterminante ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique) Ile-de-France, le Murin de Natterer fait partie des espèces dont la détection est compliquée par son caractère fissuricole. Il est bien réparti sur l'ensemble du réseau du Vexin français, mais en effectifs moins importants et plus fluctuants que les murins à museau sombre.

3 / Le Murin de Daubenton (*Myotis daubentonii*)

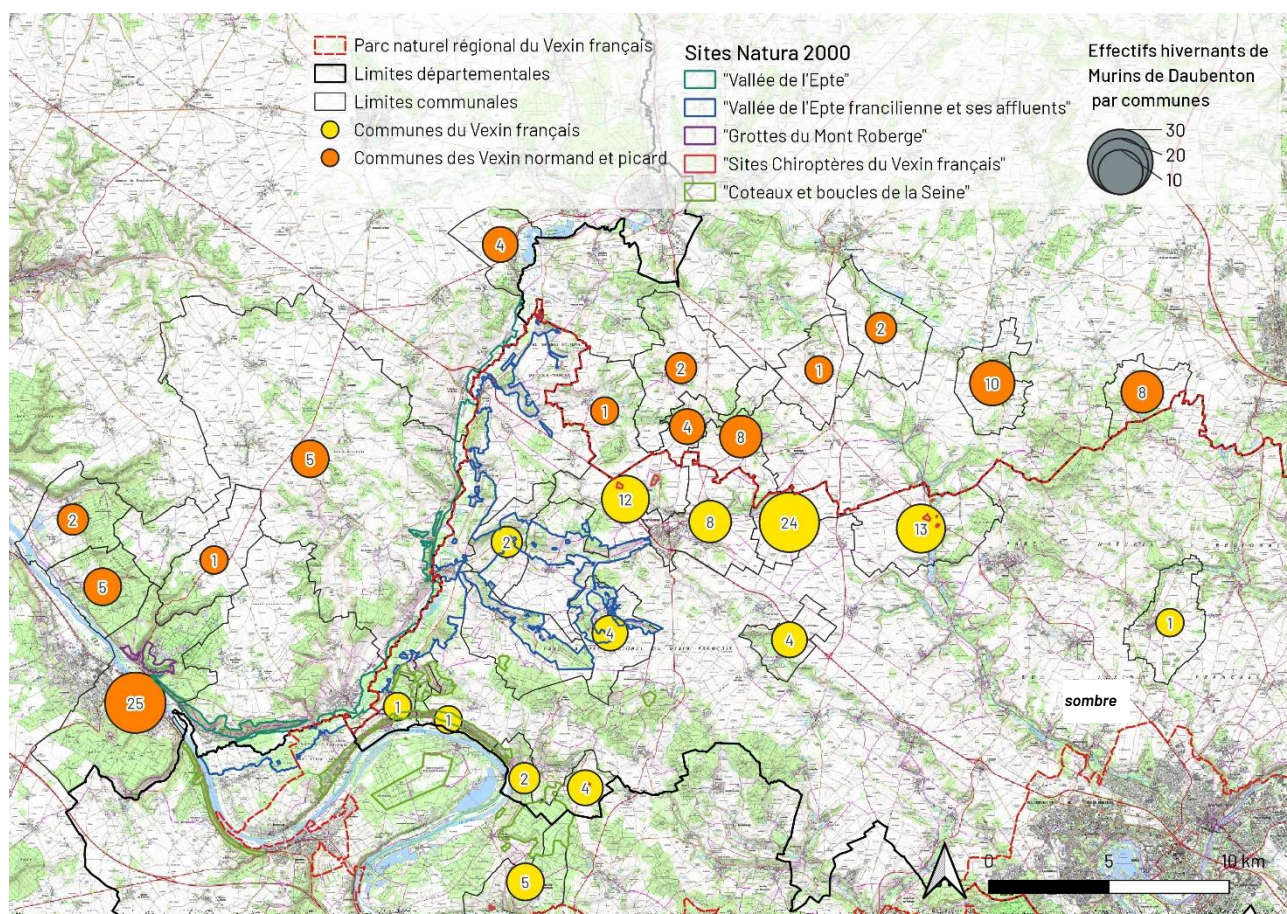
Tout comme le Murin de Natterer, le Murin de Daubenton est inscrit à l'Annexe IV de la DHFF et déterminant ZNIEFF régional. Considéré En Danger d'extinction en Ile-de-France, il présente comme le Murin de Natterer des effectifs intéressants et bien répartis sur le réseau, mais fluctuants.

Evolution des effectifs de murins non communautaires de petite taille observés en hibernation dans le Vexin français depuis 2015

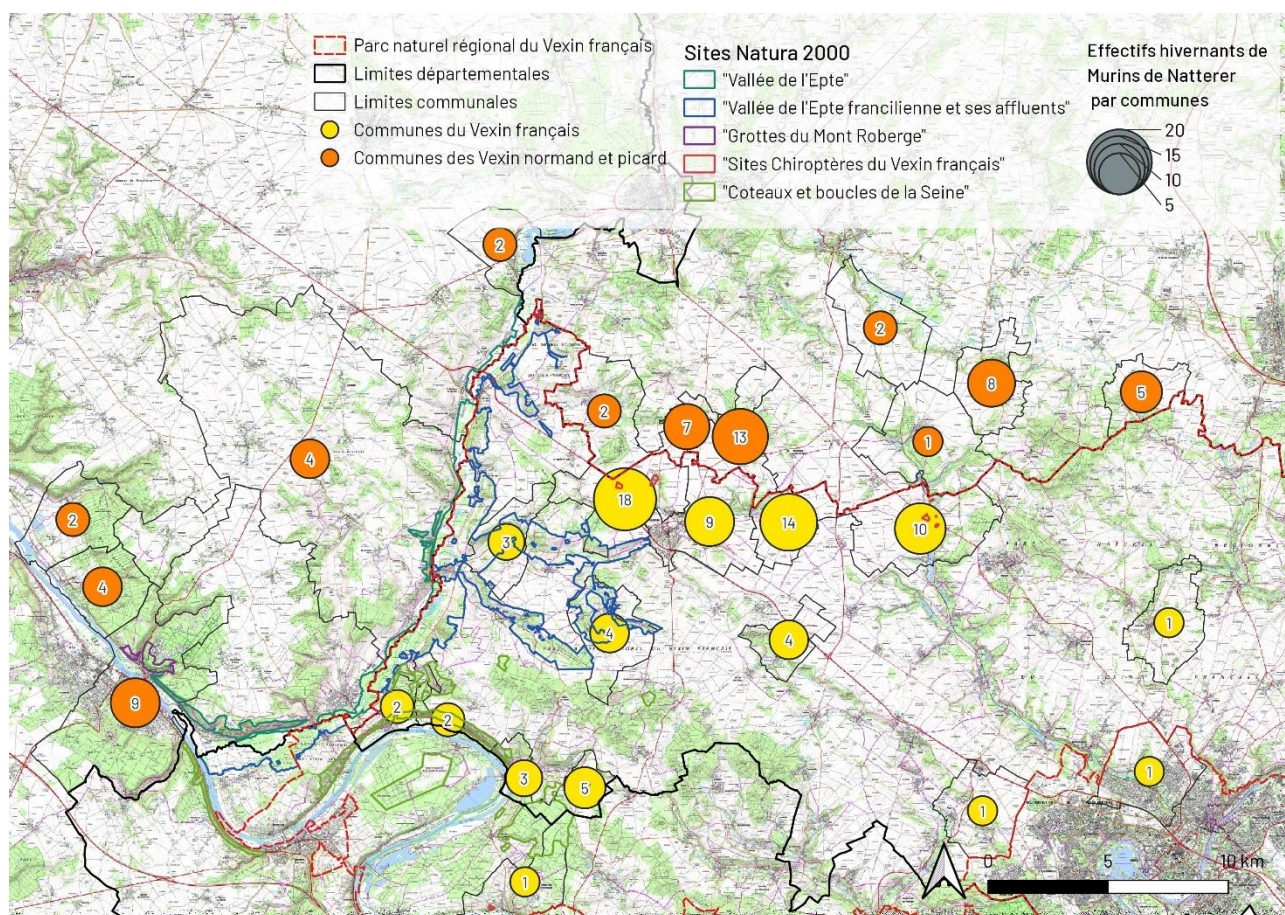




Répartition des Murins à museau sombre en hibernation dans les communes du Vexin



Répartition des Murins de Daubenton en hibernation dans les communes du Vexin



Répartition des Murins de Natterer en hibernation dans les communes du Vexin

Les espèces des autres groupes

D'autres espèces fréquentent les milieux souterrains de façon beaucoup plus ponctuelle.

> **Les Pipistrelles (*Pipistrellus* sp)** Rarement cavernicoles en hibernation, les quatre espèces présentes en Ile-de-France ne sont pas dissociables en hiver et peuvent par ailleurs hiberner en groupe de plusieurs espèces différentes. Des petits groupes de pipistrelles sont ainsi retrouvés chaque année à Dennemont (4 à 5 individus), Saint-Cyr-en-Arthies (une vingtaine d'individus comptés) et Saillancourt (une vingtaine d'individus), dans des sites qui présentent de profondes fissures en entrée de carrières bien aérées. Cette affinité pour les fissures profondes les rend par ailleurs compliquées à détecter et dénombrer.

> **Les Oreillards (*Plecotus* sp)** Les deux espèces présentes en Ile-de-France, à savoir les Oreillards roux (*Plecotus auritus*) et gris (*Plecotus austriacus*), sont très difficiles à distinguer en hibernation ; d'affinité plutôt arboricole, elles fréquentent de temps à autre les carrières. Si les identifications possibles n'ont permis d'identifier que des Oreillards roux en hibernation, des données de capture indiquent que l'Oreillard gris, très mal connu en Ile-de-France, est bien présent sur le territoire. On dénombre chaque hiver une quinzaine d'oreillards répartis sur le réseau de carrières du Vexin.

> **La Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*)** Privilégiant les anfractuosités des toits et greniers, la Sérotine commune est très rarement observée en hibernation, avec entre deux et trois individus identifiés chaque hiver.



Entrées de carrière © N. Galand

Les résultats par site Natura 2000

Le Parc naturel régional du Vexin français assure l'animation des **trois Zones Spéciales de Conservation (ZSC)** comprises dans son périmètre, toutes dédiées en partie ou entièrement à la conservation des chiroptères.

Chiffres clés

3

Sites Natura 2000 dédiés en tout ou partie aux chauves-souris dans le Vexin français

28

Communes du Vexin français concernées par un ou plusieurs sites Natura 2000

1

Chargée de mission Natura 2000 à plein temps

11

Sites sécurisés ou en cours de sécurisation grâce à l'animation Natura 2000

Natura 2000, un outil contractuel et financier

1 / Un réseau européen à l'ancrage local

Le réseau Natura 2000 a été créé par l'Union Européenne pour protéger les habitats et espèces considérés comme emblématiques (rares et/ou menacées) à l'échelle européenne.

La France a choisi la voie de la concertation pour la gestion de ses sites Natura 2000 : la gouvernance des sites repose sur un comité d'acteurs du territoire, chargé de désigner la structure gestionnaire et d'approuver le plan de gestion des sites.

2 / Des outils basés sur le volontariat

La mise en place d'actions de restauration ou de gestion des milieux naturels repose sur la contractualisation avec les propriétaires de foncier en site Natura 2000, via les contrats Natura 2000. Dans ce cadre, les propriétaires ou gestionnaires de parcelles peuvent mettre en place des actions favorables aux enjeux du site, qui sont ensuite remboursées par des fonds européens.

3 / Les sites du Vexin français

Le Parc naturel régional du Vexin français est gestionnaire des trois zones dédiées à la préservation des habitats, de la faune et de la flore situées en tout ou partie dans son périmètre.

Ce rôle, et les financements associés, lui permettent de réaliser de nombreuses actions en faveur des chauves-souris du territoire :

- > Suivis annuels des chauves-souris en hibernation et en reproduction
- > Etudes d'amélioration des connaissances sur l'utilisation du territoire par les chauves-souris
- > Financement de travaux de fermeture de sites d'hibernation pour préserver la quiétude des chauves-souris
- > Actions de sensibilisation des élus et du grand public à la préservation des chauves-souris

Les sites du Vexin français

Chiffres clés

3

Sites Natura 2000

≈ 30

Cavités incluses

21

Cavités suivies
annuellement

La Vallée de l'Epte francilienne et ses affluents

Avec trois sites d'hibernation dans son périmètre, mais également un grand nombre de territoires de chasses et corridors écologiques, le site présente une responsabilité énorme pour la conservation des chiroptères, avec un peu plus de 35% des effectifs hivernants du territoire.

Les Sites Chiroptères du Vexin français

Désigné pour protéger les carrières d'importance qui n'avaient pas pu être intégrées dans un périmètre Natura 2000 plus large, le site rassemble une quinzaine de carrières sur quatre communes différentes : Chars, Saint-Cyr-en-Arthies, Follainville-Dennemont et Saint-Gervais. Il abrite environ 20% des effectifs hivernants du territoire.

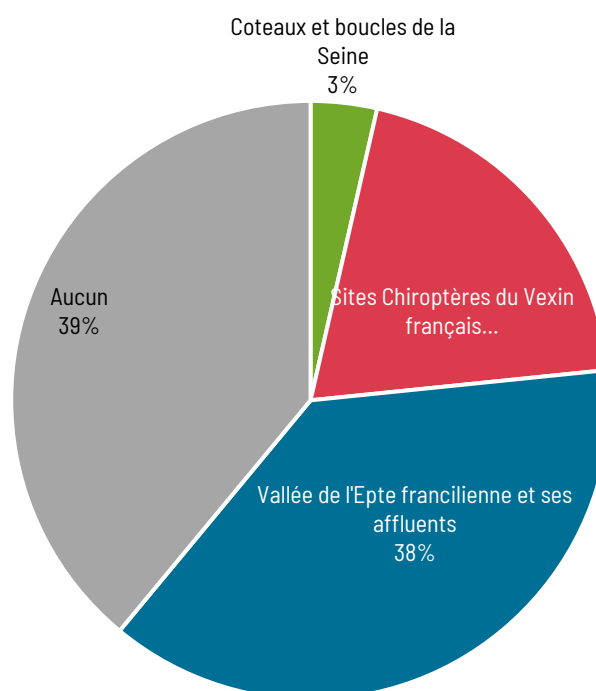
Les Coteaux et boucles de la Seine

Désigné pour la préservation de la dernière boucle francilienne de la Seine, le site intègre huit cavités favorables à l'hibernation des chiroptères, dont six dans la Réserve naturelle nationale des coteaux de la Seine. Il offre par ailleurs des terrains de chasse à deux nurseries d'intérêt majeur en Ile-de-France, toutes deux situées à La Roche-Guyon : une nursery d'environ 100 Petits Rhinolophes et une d'environ 80 Grands Murins.



La Réserve naturelle nationale des Coteaux de la Seine ©

Répartition des effectifs hivernants dans les sites Natura 2000 du Vexin français





Rivière Epte et sa ripisylve © A. Collignon

La Vallée de l'Epte francilienne et ses affluents

Désigné pour préserver la vallée de l'Epte de Saint-Clair-sur-Epte jusqu'à sa confluence avec la Seine, ainsi que les affluents qui la rejoignent, le site, qui s'étend sur un peu plus de 3 700 hectares, présente un ensemble d'habitats diversifiés, des coteaux secs aux fonds de vallées humides.

Chiffres clés

4

Carrières d'hibernation

+ de 600

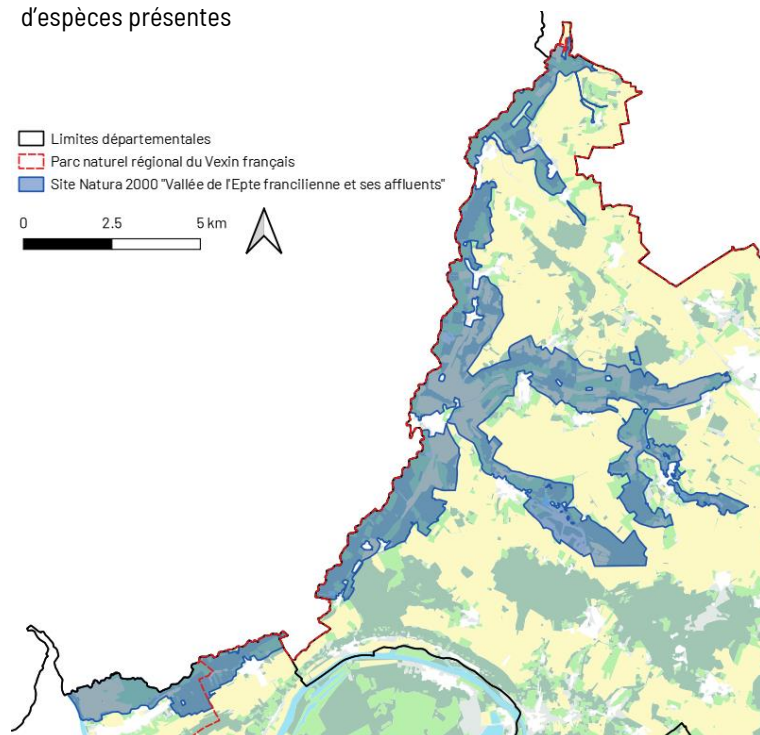
Individus recensés

9

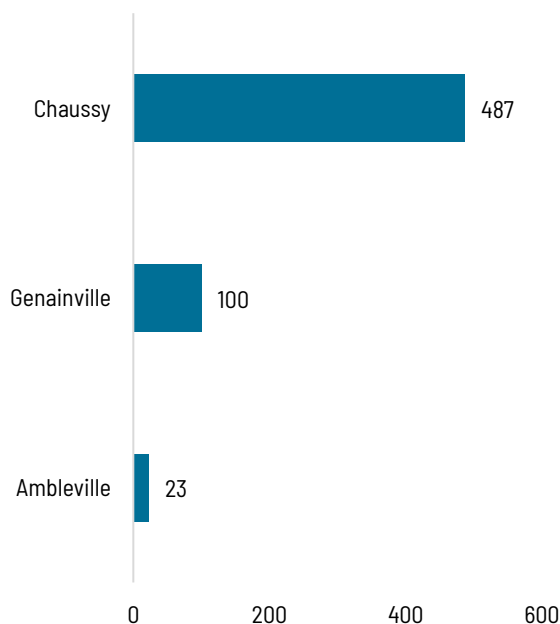
Espèces ou groupes d'espèces présentes

Trois sites à haute patrimonialité

Le site Natura 2000 intègre quatre anciennes carrières propices à l'hibernation, réparties en trois sites sur trois communes différentes (Ambleville, Chaussy et Genainville). Tous ces sites accueillent une diversité et des effectifs intéressants pour la conservation des chiroptères franciliens, avec une importance particulière pour le secteur de Chaussy, qui accueille un site majeur à l'échelle régionale.



Effectifs en hibernation (toutes espèces confondues) dans les sites de la vallée de l'Epte prospectés en 2026





Entrée de carrière © A. Collignon

Les Sites Chiroptères du Vexin français

Désigné pour préserver des sites d'importance pour l'hibernation des chiroptères qui ne bénéficiaient pas déjà d'un statut de protection, le site englobe une vingtaine de carrières réparties sur quatre communes des Yvelines et du Val d'Oise. Il permet de protéger actuellement environ 20% des effectifs hivernants.

Chiffres clés

4

Communes

18

Carrières dans 4
ensembles de sites

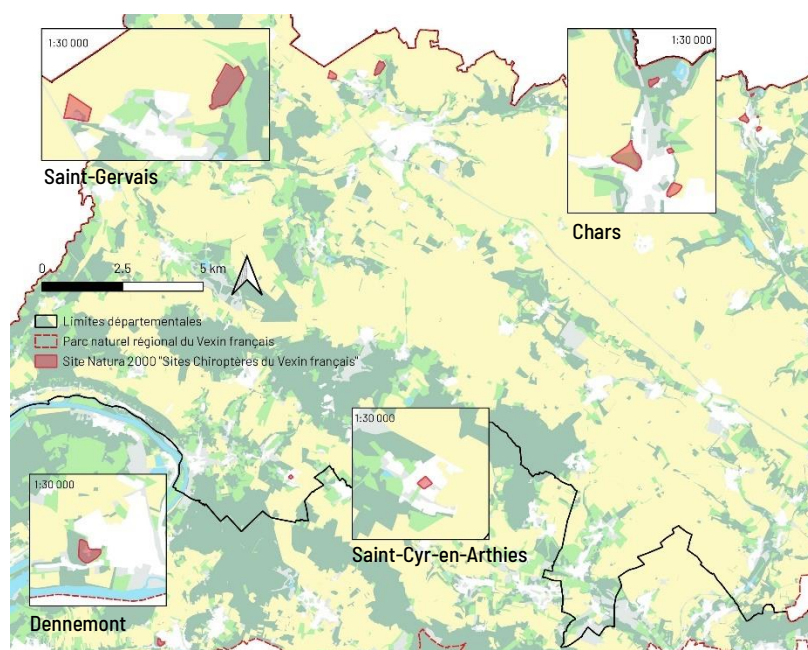
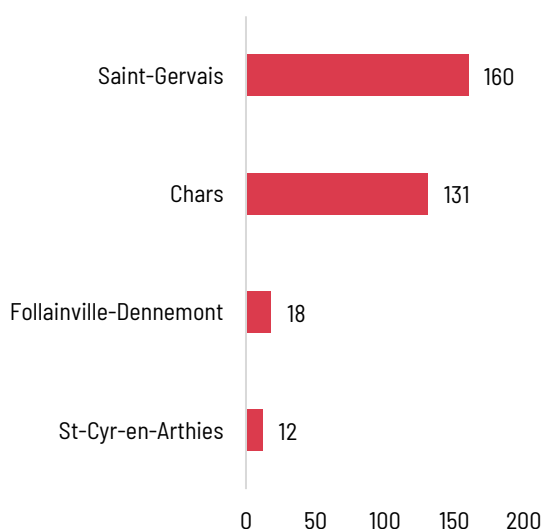
+ de 300

Individus recensés

Deux ensembles de sites majeurs pour l'hibernation

Le site Natura 2000 est composé de **huit entités distinctes**, dont 4 sur la commune de Chars pouvant être considérées comme un même ensemble de sites étant donné leur proximité. Parmi ces cinq ensembles de sites, les carrières de la commune de Chars et de Saint-Gervais se distinguent par leurs effectifs importants et la diversité présente. La carrière de Follainville-Dennemont est par ailleurs un site majeur en période de reproduction, puisqu'elle accueille une nurserie de 400 Grands Murins et une soixantaine de Murins de Daubenton.

Effectifs en hibernation (toutes espèces confondues) dans les Sites Chiroptères du Vexin français prospectés en 2026





Les Coteaux de la Seine © RNNCS

Les Coteaux et boucles de la Seine

Désigné notamment pour préserver un des ensembles de pelouses calcicoles les plus emblématiques d'Ile-de-France, le site Natura 2000 se divise en six entités distinctes réparties sur la dernière boucle de la Seine francilienne, entre les Yvelines et le Val d'Oise.

Chiffres clés

9

Cavités connues

4

Prospectées
annuellement

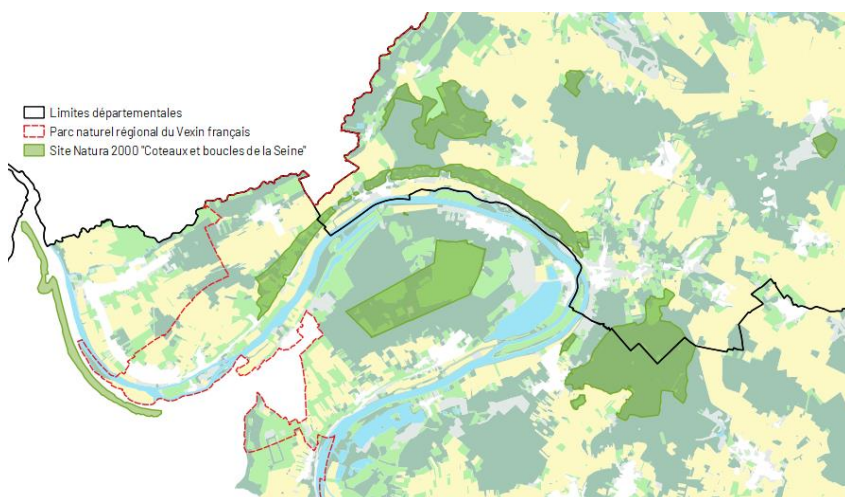
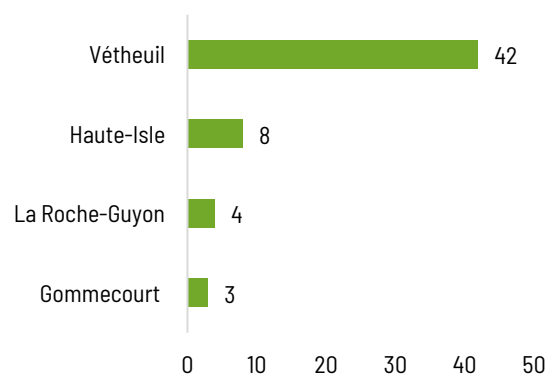
Un site majeur pour les espèces d'intérêt communautaire

Le site Natura 2000 englobe **neuf cavités connues**, la majorité situées dans la **Réserve naturelle nationale des coteaux de la Seine** ; seuls six sont visités annuellement, les autres étant inaccessibles ou jugés peu intéressants..

Jusqu'à 2025, le Formulaire Standard de Données du site Natura 2000 faisait état de la présence de quatre des cinq espèces d'intérêt communautaire connues dans le Vexin français, à savoir les Petits et Grands Rhinolophes, le Grand Murin et le Murin de Bechstein. En 2025, **un Murin à oreilles échancrées a été découvert** dans une carrière du site, l'espèce passant dont de potentiellement présente à avérée.

Le site offre par ailleurs des terrains de chasse et des couloirs de déplacement à deux importantes nurseries installées sur la commune de La Roche-Guyon, à proximité immédiate du périmètre Natura 2000 : une nursery de 120 Grands Murins et une de 100 Petits Rhinolophes.

Effectifs en hibernation (toutes espèces confondues) dans les sites des coteaux de la Seine prospectés en 2026



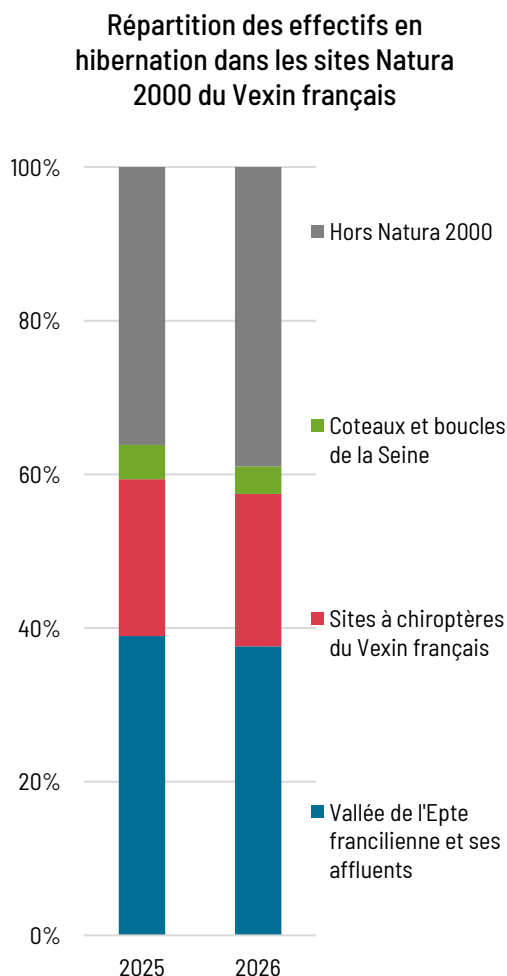


Fontis des grandes carrières de Nucourt © A. Collignon

Les autres sites d'intérêt

à considérer dans le cadre de la Stratégie Aires Protégées

Jusqu'ici globalement satisfaisant pour la protection des chiroptères du territoire, le réseau de sites Natura 2000 actuel montre aujourd'hui des limites, puisqu'il **ne couvre qu'un peu plus de 60% des populations hivernantes** du territoire.



Des sites d'importance régionale non inclus

Parmi les dix plus importants sites pour l'hibernation des chiroptères dans le Vexin français, deux ne sont que partiellement protégés par le réseau Natura 2000, et quatre ne sont pas intégrés du tout, montrant les limites du réseau actuel face à l'amélioration progressive des connaissances durant ces 15 dernières années.

Les sites de Nucourt et d'Epiais-Rhus rassemblent par exemple des effectifs considérables et une diversité remarquable, mais n'ont été redécouverts qu'entre 2022 et 2024. Ils sont à présent suivis annuellement, avec la bénédiction des propriétaires sensibilisés aux enjeux de préservation de ces espèces.

La question de l'intégration du bâti

Le Vexin, classé pour son patrimoine historique, paysager et bâti, concentre un grand nombre de domaines et châteaux, qui par leurs structures bâties et les annexes associées offrent des milieux d'intérêt pour les chiroptères, à la fois en hibernation et en reproduction. Si le choix avait été fait à l'origine de ne pas intégrer les bâtis, la présence d'espèces d'intérêt communautaire le justifierait aujourd'hui. En effet, ces domaines sont soumis au régime d'Evaluation des Incidences Natura 2000 (réglementation visant à vérifier que les projets et activités n'ont pas d'impact sur les sites Natura 2000, leurs habitats et leurs espèces) de par la présence d'espèces d'intérêt européen, mais ne peuvent bénéficier des financements Natura 2000 dédiés à la protection des espèces.



Murin à museau sombre en hibernation © A. Collignon

Conclusion

Après un hiver 2025 particulièrement riche, observé notamment au niveau des effectifs de Petits Rhinolophes, **les effectifs 2026 constituent un nouveau record d'effectifs globaux dans le Vexin français**. Les **espèces cavernicoles d'intérêt communautaire** européen présentes sur le territoire (Petit et Grand Rhinolophe, Grand Murin et Murin à oreilles échancrées) suivent ces tendances positives, avec des augmentations d'effectifs globaux et des tendances favorables sur la quasi-totalité des sites suivis, sans reports de population constatés d'un site à l'autre.

Il est cependant nécessaire de souligner que la grande majorité des effectifs se concentre sur quelques sites d'importance régionale, avec seulement **quatre sites** (Villarceaux, Nucourt, le réseau de carrières de la commune de Chars et les grandes carrières de Saint-Gervais) **regroupant près de 70% des effectifs observés sur l'ensemble du Vexin français**. A l'heure actuelle, seuls les sites de Chaussy bénéficient d'une protection intégrale via le réseau Natura 2000. Les réseaux de Saint-Gervais et de Chars ne sont que partiellement intégrés au réseau, et les sites de Nucourt ne sont intégrés à aucun réseau de protection environnementale.

Il faudra donc poursuivre les actions en faveur de la protection des chiroptères dans les années à venir, à la fois pour sécuriser les sites connus, et pour assurer une protection réglementaire et physique durable des sites d'importance, en lien avec les propriétaires. Ce travail s'inscrit à la fois dans le cadre des missions d'animation Natura 2000 portées par le Parc naturel régional du Vexin français et financées par la Région Ile-de-France et l'Union Européenne, et dans le cadre de la déclinaison régionale de la **Stratégie Nationale pour les Aires Protégées**, que le Parc porte sur son territoire grâce à un financement de la Direction Régionale et Interdépartementale de l'Environnement, de l'Aménagement et des Transports d'Ile-de-France (DRIEAT).



Maison du Parc naturel régional du Vexin français, château de Théméricourt

Plus d'informations sur le Parc et Natura 2000

Site du Parc : parcduvexin.fr

Site de Natura 2000 dans le Vexin : sitesnatura2000vexin.n2000.fr

Facebook : @Parc naturel régional du Vexin français

Instagram : @parcduvexin

Parc naturel régional du Vexin français

Maison du Parc

95450 Théméricourt – 01 34 48 66 09

contact@parcduvexin.fr